

isolées

Texte :
MarDi [Marie Dilasser]

Conception et mise en scène :
Hervé Rey

SOMMAIRE

P 3 ▶ CRÉDITS

P 4 ▶ L'HISTOIRE / LE MYTHE

P 5 ▶ PROCESSUS DE CRÉATION

P 6 ▶ NOTE D'INTENTION

P 7 ▶ NOTES D'INTENTION // VIDÉO & SCÉNO

P 8 ▶ EXTRAITS DE TEXTE

P 14 ▶ LE LABO EN IMAGES

P 15 ▶ CALENDRIER DE DIFFUSION

P 16 ▶ L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

P 24 ▶ REVUE DE PRESSE

P 25 ▶ PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE

P 26 ▶ HISTORIQUE DE LA COMPAGNIE

P 28 ▶ CONTACTS

CRÉDITS

Texte : MarDi [Marie Dilasser]
Conception et mise en scène : Hervé Rey
Collaboration artistique et création vidéo : Victor-Hadrien
Scénographie : Anusha Emrith
Création lumière et régie : Pierre-Émile Soulié
Création musicale et sonore : John M. Warts
Costumes : Daniel Rodriguez
Assistante à la mise en scène : Mai Salmon
Regard Chorégraphique : Victor Virnot
Presse : Murielle Richard

Jeu :
Darina Al Joundi
Annie Le Youdec
Samantha Moïse Le Bas

avec la participaton de Lou Trotignon

avec les voix de : Astrid Bayiha, Gabriel Caballero, Inas Chanti,Hala Ghosn, Viktoria Kozlova, Anne Mathot, Daniel Mendy, Pauline Moulène, Edwige Navarro, Lisa Nyarko, Iliana Sakji, Mai Salmon, Camille Timmerman, Tom Trouffier.

Enregistrements des voix : Dilan Vurpillot chez Dubbing Brothers

Durée : 1h30

Production : Seizième étage

Coproduction : Bibliothèque Départementale de l'Aisne, Ville de Saint Quentin (02), Ville de Château-Thierry (02), Ville de Vailly-sur-Aisne

Accueil en résidence et pré-achats : Maison des Arts et Loisirs de Laon (02), Théâtre Jean Vilar – Saint-Quentin, Palais des Rencontres – Château-Thierry, Ville de Vailly-sur-Aisne (02), Théâtre du Chevalet – Scène Conventionnée –Noyon (60), La Faïencerie – Scène Conventionnée Creil – 60), Le Mail - Scène Culturelle – Soissons - (02), La Manekine – Atelier de Fabrique Artistique – Pont-Ste-Maxence (60), Médiathèque Jacques Lob d'Essomes-sur-Marne (02).

Soutiens : Ministère de la Culture - DRAC Hauts-de-France, Région Hauts-de-France, Conseil Départemental de l'Aisne.
Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

La scénographie est fabriquée par la société Nation Literie dans ses ateliers de Coincy (02)

Projet lauréat de La *Croisée Hauts-de-France* pour sa forme destinée aux sites non dédiés.

L'HISTOIRE

C’est une famille monoparentale.

La mère s’appelle Déméterr.

Et la fille s’appelle Perséfone.

Il y a très longtemps, Déméter était la déesse de la fertilité, elle eut une enfant avec Zeus, elle appela cette enfant Perséphone et elle partit se cacher sur une île pour l’élever. Depuis, les temps ont bien changé, Déméterr n’est plus du tout une déesse, c’est une mère isolée, elle est auxiliaire de vie, plus personne ne lui rend de culte. Elle vit dans la banlieue d’une ville moyenne, dans un petit appartement. Elle n’est pas très entourée, heureusement, Bobo la voisine est là pour lui filer un coup de pouce.

On est en 2026, il est temps que les choses changent vraiment, de fond en comble... Et ces trois femmes isolées n'y seront pas pour rien.

LE MYTHE (PETIT RAPPEL)

Déméter est la déesse de la fertilité grâce à qui tout pousse, repousse et se reproduit sur terre. En secret, elle élève seule sa fille Perséphone sur une île. Un jour, Perséphone s’en va jouer avec ses amies les nymphes. Elles décident d’aller cueillir des fleurs. Perséphone, attirée par la beauté d’un narcisse, s’éloigne du groupe pour aller l’admirer. Au moment où elle s’apprête à le cueillir, un char surgit des entrailles de la terre. Il est conduit par Hadès, dieu des enfers, qui enlève Perséphone avant de redescendre sous la terre.

Déméter cherche sa fille partout en pleurant pendant 9 jours et 9 nuits, sans manger ni boire, avant de déclarer : « la terre sera affamée tant que je n’aurai pas retrouvé ma fille ». Hélios, le dieu du soleil qui a tout vu, finit par cracher le morceau à Déméter. Celle-ci fonce tout droit aux enfers pour demander à Hadès de lui rendre sa fille, mais Hadès refuse.

Déméter s’enfonce à nouveau dans la dépression. Elle croise le chemin de Baubô, une vieille dame qui l’héberge et lui offre une soupe que Déméter refuse à cause de sa tristesse. Baubô exécute alors une danse comique en lui montrant son sexe, ce qui fait enfin rire Déméter, qui retrouve l’appétit. Ayant repris des forces, elle va négocier avec Zeus le retour de Perséphone sur la terre. Zeus et Hadès, voyant que les humains risquent de subir la famine s’ils ne font rien, se mettent d’accord pour que Perséphone passe la moitié de l’année avec sa mère, et l’autre moitié sous terre.

PROCESSUS DE CRÉATION

Au tout départ, il y a mon histoire personnelle : jusqu'à mes dix ans, ma sœur et moi avons été élevés par notre mère seule. Des dizaines d'années plus tard, je prends conscience que ma mère s'est posé, sans se l'avouer, beaucoup de questions sur notre éducation, ce qu'elle pense avoir comblé, ce qu'elle pense avoir raté, ce qui aurait pu nous manquer... En même temps, je réalise, que, sans me l'avouer, je me suis aussi beaucoup interrogé. Enfant, puis adolescent, j'avais énormément de colère envers mon père absent, ma mère trop sévère, et cette situation qui me semblait injuste – et qui n'était pas si fréquente à l'époque. J'avais envie d'une famille « normale », et j'en étais privé ; au point que je pensais ne pas la mériter.

Il est important pour moi de questionner le sujet au-delà du prisme de mon vécu. J'ai donc proposé à MarDi d'écrire une fiction à partir de récoltes de paroles parce que je constate à quel point le sujet des familles monoparentales est absent du débat public. Lorsqu'on évoque ces familles qui représentent 25% de la population, ce n'est qu'en termes économiques - et c'est évidemment d'une importance majeure et même souvent vitale, mais quand parle-t-on de l'éducation ? De l'absence ? Du manque ? De la culpabilité, de l'autorité...? **Quid de tous les sujets du sensible ?**

Pour explorer ces questions, j'ai organisé **un laboratoire dramaturgique** : une période mêlant récoltes de paroles et transmission artistique avec le soutien de la Bibliothèque Départementale de l'Aisne, des villes de Château-Thierry et de Saint-Quentin et la complicité de structures socio-culturelles et d'enseignement. Dans le but d'aller au plus près de ce qu'on n'évoque pas d'habitude, MarDi, Victor-Hadrien et moi-même, avons discuté de ces sujets avec des habitant.es de l'Aisne : des mamans, des enfants et plus largement, des familles.

Dans ces témoignages, j'ai été frappé par l'importance de l'absence : combien le parent absent prend de la place. Plus il est absent plus il prend de la place. Il m'apparaît aussi de manière saisissante que la société définit ce que doit être une famille, les rôles et fonctions assignés à chacun.e et à quel point il est difficile pour toustes de s'extirper de ce modèle imposé. Lors de ces rencontres, j'ai été ému par la culpabilité des mères mais aussi des enfants, ému également par cette solitude, ressentie de manière plus ou moins pesante mais invariablement présente : comme la mère se sent seule face à ses choix, ses décisions concernant le bien-être et l'avenir de son enfant, comme l'enfant se sent seul face à ses questions, ses doutes ...

C'est ce qui a fait émerger le titre du spectacle : ***isolées***. Il fait écho a cette solitude frappante et c'est aussi le terme administratif officiel pour parler des parents qui élèvent seuls leur.s enfant.s.

Dès le début, j'ai demandé à MarDi d'écrire un texte qui puisse se décliner en deux spectacles : **une pièce destinée aux salles de théâtre**, pour trois comédiennes de trois générations différentes et **une pièce destinée aux sites non dédiés** dans le but d'aller plus facilement à la rencontre des publics.

J'ai voulu que cette pièce itinérante soit portée par la plus jeune des comédiennes, et donc axée sur les questionnements de Perséfone, 17 ans, fille de mère isolée**.**

NOTE D'INTENTION // MISE EN SCÈNE

Lors des recueils de témoignages, nous avons entendu tant d'histoires différentes, et pourtant toutes se ressemblent dans ce qu'elles racontent de la condition des femmes dans notre société. La condition des femmes n'a pas beaucoup évolué depuis la Grèce Antique. Quand MarDi m'a fait part de son envie de faire le parallèle entre l'historie de Déméter et celle de notre mère isolée, j'ai été séduit par la pertinence de sa proposition tout **en ayant à cœur qu'il ne soit pas nécessaire d'avoir des notions de mythologie pour suivre et comprendre l'histoire**. En partant des rapports parent-enfant au sein d'une famille monoparentale, nous voulons aborder la condition des femmes et des filles dans notre société.

Depuis trente ans, dans un autre cadre, je fais de la direction d'acteurices : c'est une passion. Le texte écrit par MarDi nous offre un terrain de jeu vaste et stimulant. Avec les comédiennes, nous aurons l'opportunité d'utiliser de multiples codes de jeu, et de glisser naturellement de la fable politique à la farce, sans jamais nous éloigner de l'émotion et du vécu intime des personnages. L'humour salutaire de l'autrice nous permettra d'aborder des sujets parfois difficiles en faisant un pas de côté. Je me réjouis à l'idée d'accompagner les comédiennes pour porter une attention soutenue à l'analyse du texte, à la précision de chaque intention ainsi qu'aux implications dramaturgiques et psychologiques de chaque référence mythologique.

Sous la plume de MarDi, Déméter devient ***Déméterr*** et Perséphone, ***Perséfone***. Baubô, figure moins connue de la mythologie mais assez haute en couleurs, devient ***Bobo***. Celle-ci aura un rôle particulier : elle sera le lien entre les différents espace-temps en ayant une fonction de narratrice, d'une part, et en endossant tous les autres personnages, d'autre part. Je ne souhaite pas utiliser d'artifice pour que la comédienne passe d'un personnage à l'autre mais marquer les changements grâce au jeu, à la caractérisation de chaque personnage et la recherche d'accessoires justes et symboliques ; comme un enfant qui se pare d'une cuillère en bois et d'une passoire pour en faire un sceptre et une couronne.

La scénographie se composera de multiples châssis mobiles, légers et de différentes tailles, supportant diverses matières, textures et accessoires (tels que des coffres), rappelant les petits appartements où tout doit avoir une utilité, voire une double fonction (lit-coffre, table à rabat, etc). On débutera plateau nu, ce sont les comédiennes qui construiront l'espace scénique en installant puis en modulant les éléments scénographiques tout au long du spectacle. De cette manière, ce sont ces personnages féminins qui nous raconteront leur histoire, en s'emparant de la scénographie et des accessoires, prenant ainsi le pouvoir sur scène.

Utilisant les châssis comme support, la vidéo-projection nous permettra d'explorer l'intériorité des personnages, l'isolement de la mère et l'isolement de sa fille se répondant d'une scène à l'autre. La vidéo pourra venir exprimer le souvenir, le rêve, l'espoir, intervenant en contrepoint du texte, ou venant compléter les mots de Perséfone face à son père absent…

Notre ambition est de faire un spectacle aussi joyeux que profond, pour parler de questions sociétales importantes avec humour et douceur, pour nous aider à prendre du recul, pour toujours aller vers la lumière.

Hervé Rey

NOTE D'INTENTION // VIDÉO

Avec Hervé, nous avons imaginé une approche de la vidéo dans le prolongement de *Je venais voir la mer* : la vidéo au service d'une dimension supplémentaire et poétique. Ce qui nous intéresse, c'est une approche plastique des images, qui passe par la couleur, les matières, et parfois l'abstraction, afin d'évoquer des sensations et des émotions. L'image vidéo surgira et disparaîtra au cours du spectacle, venant ici ou là soutenir, affirmer, nuancer l'émotion et les mots des personnages.

L'impulsion de départ *d'isolées* est de parler du vécu des familles monoparentales et de l'aborder par le prisme de l'intime, des questionnements spécifiques, des douleurs personnelles ; il nous a semblé évident que la vidéo pourrait prendre en charge une partie de cette dimension intime.

Hervé souhaite aller dans le sens d'une cohabitation de l'imaginaire avec le réel du plateau. La vidéo accompagnera le glissement entre le réel et l'imaginaire, deviendra projection sur scène de l'imaginaire des personnages, de leurs fantasmes, de leurs peurs. Pour cela, nous avons imaginé un univers visuel élégant et épuré. De multiples surfaces de projections mobiles permettront, grâce à la lumière et la vidéo, de suggérer des espaces extérieurs à celui de l'appartement, ou de projeter des images de vidéo-surveillance filmées en direct au plateau lors de la rencontre entre Perséfone et Adess.

Victor-Hadrien

NOTE D'INTENTION // SCÉNOGRAPHIE

Suivant le désir de la mise en scène, j'ai envie de proposer une scénographie qui puisse être modulable. Transformer l'espace pour suivre le jeu afin que les « gestes de manipulation » des comédiennes accompagnent le texte, tout en créant de nouveaux espaces de jeu. Ainsi je souhaite permettre à la parole au plateau de s'ancrer dans un réel instantané de décors simples et variés, tout en soutenant suffisamment les comédiennes grâce à ce qui se dresse autour d'elles.

La scénographie sera évidemment en dialogue étroit avec le travail de la lumière et de la vidéo. Ce qui permettra à nos regards "techniques" de s'accompagner mutuellement et de nous mettre au service de la mise en scène avec cohérence, dans cette volonté de créer significativement des espaces d'histoires intimes, tout en laissant de la place à l'intériorité et à l'imaginaire.

Anusha Emrith

EXTRAITS DE TEXTE

Perséfone
Qu'est-ce qu'on mange ?

Déméterr
Ragoût de veau.

Perséfone
Je t'ai déjà dit que je suis végétarienne.

Bobo
Tu pourras manger les légumes.

Perséfone
Les légumes auront un goût de cadavre.

Déméterr
Tu vas pas faire la fine bouche.

Perséfone
Je fais pas la fine bouche, c'est politique !

Déméterr
Bobo nous a gentiment préparé ce ragoût de veau parce que je n'ai plus un rond pour acheter de la nourriture ce mois-ci, alors tu ne rechignes pas !

Perséfone
Il vient d'où le veau ?

Bobo
Du supermarché, il était en promo.

Perséfone
Alors je préfère ne pas manger !

Bobo se sert et mange.

Bobo
Moi j'ai faim.

Déméterr
Et tu crois que la planète se portera mieux ? Tu crois que ça va réduire le nombre de bestioles par élevage ? Tu crois que ça va faire baisser la production de méthane et de CO2 ? Tu crois qu'en devenant végétarienne tu vas désindustrialiser le pays ? Décapitaliser les relations aux autres ? Reboucher les trous dans le ciel ? Rendre leur intégrité aux femmes, aux minorités, aux animaux ?

Perséfone
Je crois surtout qu'en ne mangeant pas ce veau qui a pataugé toute sa vie dans la merde de ses congénères, qui n'a jamais mangé un seul brin d'herbe, qui n'a jamais vu la lumière du soleil sauf le jour où il a été cruellement assassiné sur une chaîne d'abattage, je fais le premier geste, celui de ne pas participer au système capitaliste mortifère qui broie les gens, les animaux et tout ce qu'il y a de vivant sur cette planète. Je crois que la politique commence par des petits gestes et le refus c'est l'arme des plus pauvres, donc oui, je crois qu'en refusant de manger ce veau, je change le monde un tout petit peu.

Déméterr
Tu es bien trop optimiste.

Perséfone
Et toi tu es trop défaitiste !

Déméterr
Je ne suis pas défaitiste, je suis réaliste !

Perséfone
Tu ne regardes que la réalité que tu veux voir !

Déméterr
La réalité c'est que je me bats tous les jours pour payer le loyer ici, pour faire la propreté ici, pour ramener la nourriture ici, chaque chose que tu manges et chaque chose que tu touches dans cet appartement a été minutieusement choisi après comparaison des prix, évaluation de la qualité, de l'utilité et du plaisir apporté. La réalité c'est que je me démène pour qu'on ait une vie digne, c'est une lutte de tous les instants, c'est du militantisme invisible, du militantisme qui ne se la pète pas !

Perséfone
La réalité c'est que tu n'es rien, tout le monde s'en fout de toi, tu es au plus bas de l'échelle, et tu dis oui à ce système qui est en train de te tuer, tu ne prends même pas tes responsabilités pour changer un tout petit peu les choses. Je ne veux pas vivre comme toi, je ne veux pas finir au fin fond d'un HLM avec ma fille et la nourrir avec de la merde en croyant que c'est bien. Je veux faire des trucs que tu n'as pas fait, je veux vivre mieux, rêver plus grand, avec d'autres gens, une communauté, pas être seule, pas être seule et triste !

Déméterr
Ferme-la et mange !
Qu'est-ce que tu sais de la vie ?
Tu n'as encore rien traverser !
Tu ne traverses que les rues !
Tu ne traverses que le quartier !

***



Bobo :

Aucune femelle n'élève seule sa progéniture, elles sont en hordes, en hardes, en bandes, en bancs. Même les vaches n'élèvent pas seules leurs veaux. Elles les gèrent en troupeaux. Et elles ne cumulent pas les petits boulots. Et les autres vaches ne les regardent pas de travers quand elles n'ont pas de veau. Et personne ne les bassine avec l'image du taureau nécessaire à l'éducation de leur veau. Et elles n'ont pas les couches à changer, ni les chaussettes à enfiler, ni les repas à préparer, ni les veaux à emmener à droite à gauche. Et personne ne les accuse quand leur veau fait l'idiot au milieu du champ. Et elles ne sont pas tiraillées entre être une mère et être une vache. Et les taureaux ne les frappent pas. Il n'y a pas de sexisme chez les bovins. Il n'y a pas de vachicide. Du moins les taureaux n'y sont pour rien dans le sexisme et les vachicides chez les bovins.

***



Perséfone :
J'ai oublié toutes les histoires que tu m'as racontées quand j'étais allongée sur ton avant-bras, quand tu me parlais doucement de Gaya et d'Ouranoss, des géants à cent bras et des titans. Dans mes souvenirs, je te vois à contre-jour. Tu es brun. Je ne sais pas si c'est parce que je m'en souviens ou si c'est parce que je t'ai vu sur des photos, des peintures, des pièces de monnaie, des amphores. La réalité c'est que je fais famille avec ton absence. La réalité c'est que ce sont les autres qui te font exister sur les papiers administratifs, dans les conversations, dans les regards, dans les questions. Qu'est-ce qu'il fait ton père ? Tu n'as pas de père ? Tu sais où il est ? Pourquoi tu ne le vois plus ? Il t'a abandonné ? Tu as des souvenirs de lui ?

Tu es devenu un fantôme, un fantôme fabriqué par les autres, un fantôme qui ne cesse de me hanter, un fantôme qui creuse un abîme dans mes nuits et dans mes jours. Tu pèses sur moi. Ton absence pèse des tonnes.

Combien de fois je me sentirai coupable de ton départ ? Combien de kilos pèsera ma culpabilité ? Combien de tonnes ? Pourquoi tu prends toute la place ? Pourquoi tu reviens sans cesse ? Qu'est-ce que tu veux que je te dise ? Qu'est-ce que tu veux entendre ?

Je voudrais te dire de dégager, je voudrais te dire que je n'ai pas besoin de toi, te dire qu'un chien te remplace, te dire qu'un poisson rouge te remplace, te dire que la société s'est débarrassée de l'idée qu'il faut nécessairement un père et une mère pour élever une enfant, je voudrais te dire que c'est même hyper ringard de vivre avec une mère biologique et un père biologique, que c'est complètement dépassé, que les enfants grandissent maintenant avec chacun au moins trois adultes référents, quatre animaux et cinq plantes, peu importent les liens du sang. Je voudrais te dire que maman se porte à merveille, qu'elle est super détendue, qu'elle a trouvé des relais affectifs et financiers, qu'elle ne culpabilise plus, qu'elle ne sacrifie plus sa vie pour moi, qu'elle a le temps de boire des cafés en terrasse et de rire avec ses amies, qu'elle sort parfois le soir, qu'elle ramène des personnes à la maison, que souvent on va dîner au restaurant, que je suis entourée d'adultes qui prennent soin de moi et auprès de qui maman peut se confier.

***

Déméterr :
J'ai beau aller vite, je traîne derrière le monde
Derrière le temps, derrière l'argent
la dernière à me servir, la dernière à prendre soin de moi
la dernière couchée, la première levée
ça se voit avec mes valises sous les yeux
ce ne sont pas des valises cabines ces valises-là
je pourrais y mettre toute ma vie et faire le tour du monde.
L'assurance maladie pourrait offrir une année sabbatique aux femmes comme moi qui ont des valises comme celles-là sous les yeux, mes yeux ont besoin de vacances, ils ne voient plus grand-chose, ils ne voient plus que les problèmes, que les bricoles, il n'y a plus d'au-delà, plus de champs, plus de bois, plus de cieux, je ne suis plus la Déméter aux longs cheveux qui fait tout pousser, je me suis échouée sur l'îlot de la monoparentalité.

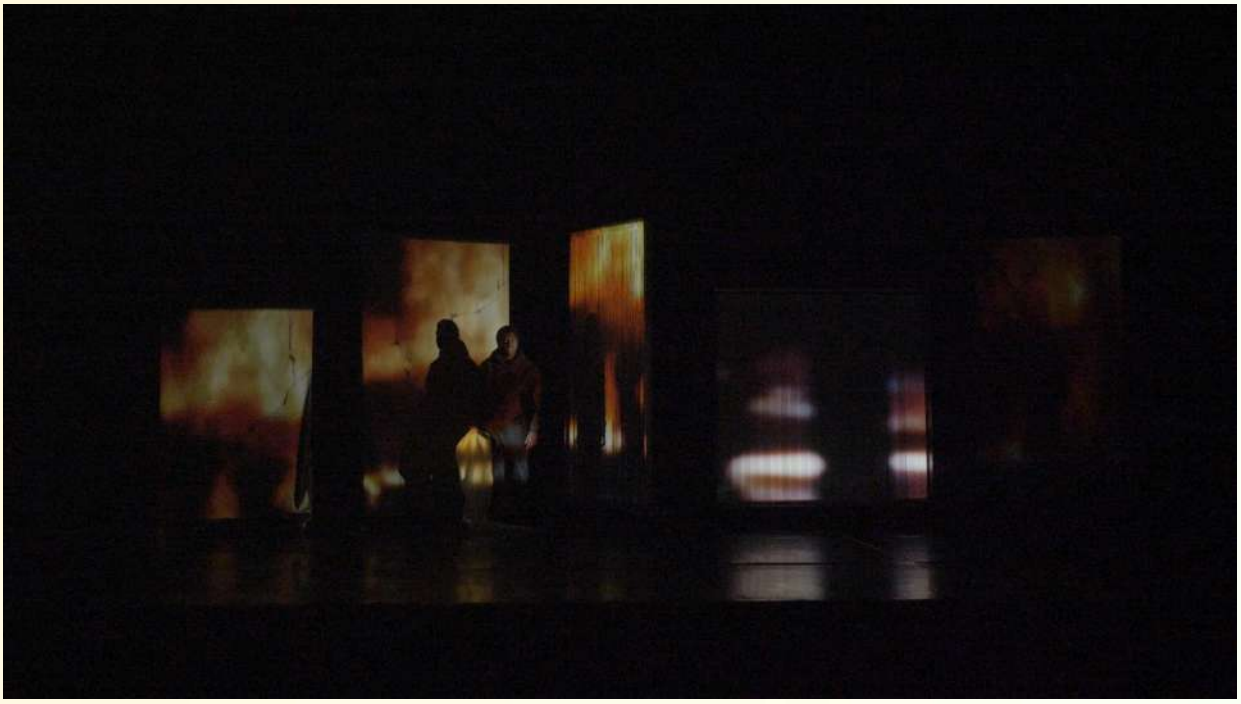
***









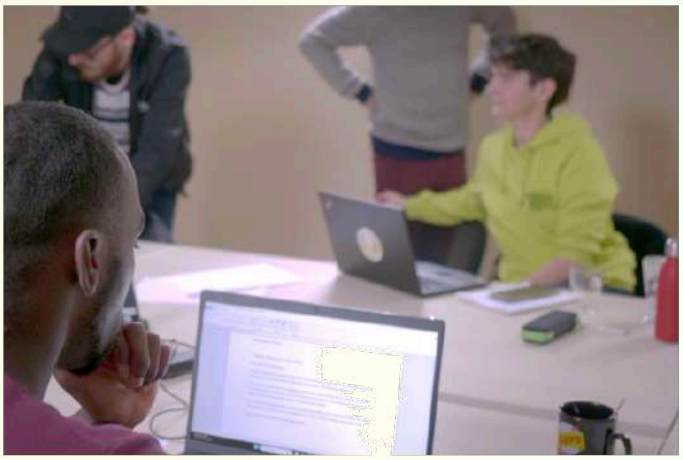


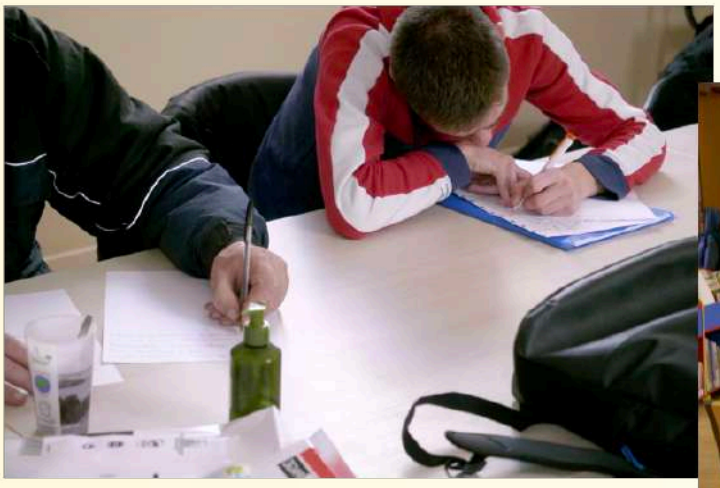
LABO EN IMAGES













CALENDRIER DE DIFFUSION

Diffusion, forme plateau :

- **23 janvier : 2 représentations – Théâtre Jean Vilar – Saint-Quentin (02)**
- 27 janvier : 2 représentations – Maison des Arts de Laon
- OPrintemps 27: 1 représentation – Vailly-sur-Aisne (02) *(confirmée)*
- Printemps 27 : 1 représentation à Brasles (02) *(confirmée)*

Création, forme itinérante :

- Du 23 février au 7 mars 2026 – résidence – Vailly-sur-Aisne (02)

Diffusion, forme itinérante :

- **Mars 2026 : premières de la forme itinérante à Vailly-sur-Aisne (02)**
- 3 avril 2026 : Médiathèque Jacques Lob - Essômes-sur-Marne (02)
- 3 représentations : Communauté de Communes du Val de l'Aisne (confirmées)
- *Janvier 27 : 2* représentations : Lycée Sainte-Louise - Paris *(confirmée)*
- *Janvier 27 : 1 représentation : Collège François 1er - Villers-Cotterêts (confirmée)*

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



MarDi - Autrice

Publications sous le nom de Marie Dilasser

Les Solitaires intempestifs *:*

- Décomposition d'un déjeuner anglais

- Me zo gwin ha te zo dour ou Quoi être maintenant ?

- Un après-midi à la salaisonnerie (dans le recueil *Confessions, divans et examens*)

- Blanche-Neige, histoire d'un Prince

- Penthésilé.e.s (Amazonomachie) suivi de Océanisé.e.s

- Peau d'Âne la fête est finie en collaboration avec Hélène Soulié *(2024)*

- La chambre rouge (fantaisie) suivi de *Señora Tentación (2024)*

Espaces 34 *:*

- Le chat de Schrödinger en Tchétchénie (dans le recueil *Le monde me tue)*

Lansmann *:*

- Les vieilles (dans le recueil *Métiers de nuit)*

Quartett *:*

- Paysage Intérieur Brut suivi de *Crash Test*.

Née en 1980 à Brest. En 2000, elle obtient une licence d'arts du spectacle puis intègre, en 2003, le département « écriture » de l'ENSATT à Lyon où elle y rencontre la théorie Queer, le trouble dans le genre, les traboules et Michel Raskine qui mettra en scène trois de ses textes : *Quoi être maintenant ?, Le Sous-locataire* et *Blanche-Neige, histoire d'un Prince*.
Elle revient en Bretagne et achète des truies avec ses premiers droits d'autrice et, entre naissage et engraissage, elle écrit entre autres *Écho-Système*, mis en scène par Sylvie Jobert, *Crash Test*, mis en scène par Nicolas Ramond et *Paysage Intérieur Brut*, mis en scène par Christophe Cagnolari, Barbara Shlittler et Blandine Pélissier. Elle gère ensuite pendant six ans un bar-tabac-épicerie où elle écrit *Montag(n)es* (monté collectivement), *Intermondes*, mis en scène par Laurent Vacher, *Supposée Ève*, mis en lecture par Laëtitia Guédon, *MADAM#2 Ou comment faire le mur sans passer la nuit au poste*, mis en scène par Hélène Soulié.
Entre 2019 et 2023, elle écrit *Soudain, chutes et envols*, mis en scène par Laurent Vacher, *Penthésilé.e.s (Amazonomachie)* commandé et mis en scène par Laëtitia Guédon, *Océanisé.e.s* commandé et mis en scène par Lucie Berelowitsch sous le titre de *Vanish*, Écho- M*orveuse* avec Céline Milliat-Baumgartner commandé par les *Plateaux Sauvages* et le *Théâtre des Îlets*, *In Vitro* pour la troupe amatrice *la mélanienne* commandé par l'ADEC, *En Peau* commandé par l'école du TNS , et se lance dans l'écriture de *Ceci est mon corps (Anatomie-Autonomie)* commandé et mis en scène par Claire Engel, ainsi que *Peau d'Âne – La fête est finie* commandé et mis en scène par Hélène Soulié. En 2026 son texte *Qui a peur de Lysistrata* est créé au TGP de Saint-Denis (93).



Hervé Rey – Metteur en scène

Comédien depuis l'âge de 10 ans, il travaille à l'image sous la direction de réalisateurices tel.les que Claude Berri (Uranus), Mona Achache (HPI), Christophe Lamotte, Frédéric Jardin, Jean-Philippe Amar et Frédéric Mermoud (Engrenages), Aude Gogny-Goubert, Inas Chanti (Dégourdie)...

Il fait ses premiers pas au théâtre à 12 ans, sous la direction de Jean Le Poulain. Ces dernières années, il est dirigé par Nicolas Petisoff, Léonard Matton, Nelson-Rafael Madel...

Au cours de sa carrière, il donne la réplique à des artistes tel.les que Jean Marais, Laurent Terzieff, Philippe Duclos, Danielle Lebrun, Jean Lescot, Gérard Desarthe, pour n'en citer que quelques-uns.

Toujours à l'âge de dix ans, il commence à travailler dans le secteur du doublage en tant que comédien, puis en tant que directeur artistique. Il est aujourd'hui un directeur artistique reconnu, particulièrement sollicité par les producteurs et distributeurs français et internationaux.

Depuis 2020, à la demande de Ludivine Sagnier, il intervient comme formateur à l'École Kourtrajmé – section acteur/actrice.

Poussé par un goût pour les écritures contemporaines et un appétit de nouvelles collaborations, il crée la compagnie Seizième étage, dont il est le responsable artistique. Cette nouvelle étape de son parcours lui donne envie d'explorer des territoires artistiques différents et d'autres manières d'aborder la création théâtrale.

En novembre 2022, avec Seizième étage, il crée *Je venais voir la mer*, monologue commandé à Nicolas Girard-Michelotti pour Seizième étage. Le texte est le fruit d'une collaboration étroite avec l'auteur, ancien élève du Parcours Auteur de l'École du Nord. Le spectacle voit le jour aux Plateaux Sauvages à Paris.

Depuis 2023, il encadre divers ateliers de pratique artistique aux Plateaux Sauvages à Paris dans l'Aisne. s

Il continue l'exploration des thématiques qui lui tiennent à cœur avec ***isolées***. Pour écrire ce texte, il sollicite MarDi et lui propose de partir de récoltes de paroles et d'ateliers de pratique artistique pour concevoir le corps de cette pièce autour des familles monoparentales. Le spectacle a été créé le 23 janvier 2026 au théâtre Jean Vilar de Saint-Quentin (02). Puis, il adapte le texte pour en faire un spectacle **destiné aux sites non-dédiés** : ***Perséfone isolée,*** créé dans l'Aisne en avril 2026.

Désireux de s'impliquer toujours d'avantage sur son territoire d'implantation, il est membre du Conseil de Développement (CODEV) du Pays du Soissonnais Valois.



Darina Al Joundi – Comédienne

Issue d'une famille d'intellectuels, elle est la fille d'une mère libanaise chiite, travaillant à la radio de l'écrivain et d'un homme politique syrien. Elle grandit à Beyrouth, mais aussi à Bagdad et Chypre le temps de quelques courts exils.

À huit ans, Darina commence sa carrière de comédienne à la télévision libanaise. En grandissant, elle expérimente toutes les libertés : liberté sexuelle, tabac (dès l'âge de treize ans), drogue dure (dès l'âge de seize ans). Elle se marie sept fois et fait l'expérience de la violence conjugale.

En France, elle se fait connaître par le biais de la pièce autobiographique qu'elle a écrite, avec la complicité de Mohamed Kacimi, ***Le jour où Nina Simone a cessé de chanter***. La pièce est saluée en 2007 lors de sa création au Festival d'Avignon. Elle est interprétée par Darina elle-même, en France et à l'étranger dans une mise en scène de Alain Timár, près de 500 fois. Le texte est également publié dans une version romanesque chez Actes Sud en 2008 et traduite dans 18 langues.

Juillet 2012 voit la création à Avignon de son nouveau spectacle *Ma Marseillaise*, nouveau monologue dont elle est l'autrice et la comédienne.

En 2017, elle publie *Prisonnière du Levant* aux éditions Grasset, où elle raconte la vie de May Ziadé.

Au cinéma, elle est familière des coproductions internationales. Elle tourne aussi bien en Egypte (*Balash Tebosni* d'Ahmad Amer), au Liban (récemment D*irty, Difficult, Dangerous* de Wissam Charaf) ou en France (*Peur de rien*, de Danielle Arbid).

Récemment, elle apparaît dans plusieurs séries remarquées telles que Homeland ou The New Look, ainsi que dans les films Athena de Romain Gavras et Sous le ciel d'Alice de Chloé Mazlo (sélectionné à la Semaine de la Critique à Cannes en 2020).

En 2023, elle prête sa voix pour lire en livre audio la traduction française du grand roman féministe inspiré de faits réels de la psychiatre égyptienne Nawal El Saadawi, Ferdaous, une voix en enfer au sein de « La Bibliothèque des voix ».

En 2025, elle tient un des rôles principaux dans la série ***Kaboul*** diffusée sur France Télévisions et dans une dizaine de pays,.r

En 2026, on la retrouve dans le film *Tout va super* de Patrick Cassir ainsi que dans la série *Pivilèges* de Marie Monget et Vladimir de Fontenay



Annie Le Youdec – Comédienne

Après un bac littéraire, une année d'Hypokhâgne et une Licence de Lettres, Annie intègre l'École de la Rue Blanche (ENSATT) à 20 ans. Elle en ressort avec un premier prix de comédie et entre ensuite au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris .

Pendant une vingtaine d'années ponctuées par quelques tournages, son activité est essentiellement théâtrale : avec entres autres *Changement à vue* de Loleh Bellon, *Kean* d'Alexandre Dumas mis en scène par Mario Franceschi, *Violences*, mis en scène par le metteur en scène américain venu de Broadway, Robert Ackerman. Elle collabore pendant de nombreuses années avec Jacques Mauclair au Théâtre du Marais — *Le Pique-Assiette* de Tourgueniev, *La Cerisaie* de Tchekhov, *Le Roi se meurt* de Ionesco — et travaille sous la direction de Marcel Maréchal, Jean-Marc Vidal et Jean-Paul Bordes au Théâtre National de la Criée, tant sur des textes de Brecht que sur des créations contemporaines. En 2006, elle interprète Jocaste dans *Œdipe Roi*, mis en scène par Olivier Roy au Festival d'Argenteuil.

À partir de 1995, afin d'être plus présente pour sa fille qu'elle élève seule, elle ouvre la porte à un travail plus diurne et plus adapté à ses besoins : le doublage. Elle y découvre avec bonheur de beaux moments de comédie avec une infinité de personnages qu'elle n'aurait jamais imaginés. Avec un plaisir immense, elle prête sa voix à des comédiennes d'horizons et de pays très variés (comme Lesley Manville, Geena Davis, Kim Ho-Jung ou Monica Bleibtreu, et surtout Helen Mirren dont elle est la voix française).

Elle retrouve les planches avec *isolées*. Un projet qui a tout son sens pour une comédienne qui s'était éloignée du théâtre parce qu'elle était, elle aussi, une mère isolée.



Samantha Moïse Le Bas – Comédienne

Samantha grandit en Normandie, où elle commence le théâtre enfant avec la compagnie Dodéka.

De 2016 à 2019 elle étudie à la Sorbonne Nouvelle en Licence d'Études Théâtrales, tout en suivant la formation d'art dramatique au Conservatoire du 19e arrondissement avec Éric Frey et Émilie Anna Maillet. Elle fera partie de la création de deux collectifs : *La Compagnie meurt à la fin* qui s'intéresse à l'écriture contemporaine et à la mise en scène collective, ainsi que le collectif *Embuscade* qui travaille sur des problématiques liées à la mémoire, notamment décoloniale.

En 2019, elle intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD). Pendant ces trois ans de formation elle travaillera entre autres avec : Xavier Gallais, Catherine Germain, Patrick Rameau, Alexandre Barry, Carole Thibaut, Simon Falguières. Pendant ses années au CNSAD, elle joue avec la compagnie normande Dodéka dans un spectacle jeunesse *Alice a 17 ans*.

Depuis sa sortie du CNSAD, elle joue dans *Les Moments doux*, d'Élise Chatauret et Thomas Pondevie, dans *Goyav de Frans' : Histoire sortie de sous le tapis* d'Hannaë Grouard-Boullé, dans *Une de perdue* de Valérie Sunner avec La Poudrerie de Sevran et dans *Le Firmament,* mis en scène par Cholé Dabert au Théâtre du Rond-Point.

En parallèle, elle tourne sous la direction de Maëlle Poesy, Antoine Garceau, Anna Cazenave Cambet, Elsa Bennett, Estelle Lesaulnier...



Lou Trotignon – Comédien

Lou commence le stand up en 2021, réalisant un rêve d'enfant. Il suit la formation de l'Académie d'Humour à Paris et fait ses armes sur scène grâce au soutien de Shirley Souagnon.

A ses débuts, il se présente comme une femme hétérosexuelle avant que la scène l'invite à questionner son identité. En 2022, Lou fait son coming out trans non binaire sur scène et marque le début de sa carrière. Il se fait connaître lors du Pride Comedy Show en 2023 avec son sketch «Mérou», un poisson qui change de genre au cours de sa vie, comme Lou. La parole de Lou est une des premières voix trans dans le milieu de l'humour francophone.

Sa première chronique sur France Inter en octobre 2023 pète les scores de vues sur les réseaux. Après cela, on le retrouve dans l'émission du Jamel Comedy Club, Le Mag de la santé et à Montreux.

Son spectacle «Mérou» connaît un franc succès actuellement, à Paris et en tournée. Lou et son équipe artistique, Amiel Maucade et Sandra Calderan, arrivent à faire rire autant les queers que les hétéros.



Victor-Hadrien – Créateur vidéo (Site)

Dès l'adolescence, Victor-Hadrien écrit, filme et apprend le montage en autodidacte tout en suivant différents cours de pratique artistique. Son goût pour les arts plastiques et les nouveaux médias le pousse vers le cinéma expérimental et l'art vidéo. Titulaire d'une bourse, il part étudier aux Etats-Unis, à l'Université Cornell (État de New-York. De retour en France, il réalise plusieurs courts-métrages et développe différents projets de fiction et de films expérimentaux.

En 2019, il collabore avec Nelson-Rafaell Madel et Seizième étage pour conceptualiser et créer les vidéos de la maquette de *Pavillon A*, présentée au Théâtre 13 à Paris. Il travaille à nouveau avec Seizième étage en 2022 pour *Je venais voir la mer*, sous la direction de Nicolas Petisoff. Parallèlement, il intervient en tant que vidéaste à l'École de Mise en Scène Barouf.

En 2023, il fait la création vidéo de *Pourquoi mon père ne m'a pas appris l'arabe ?* pour la compagnie Abri Anima/Sarah Mordy, créé à L'Oiseau Mouche (Roubaix), lauréat de La Croisée #3.

En 2024, il est l'un des 4 auteurs lauréats de la Résidence du Sud, dispositif d'écriture scénaristique itinérant dans la Région Sud, pour son projet *Jimmy & Dario*. Il travaille aussi à la création vidéo de *Longue vie aux autruches* de Céline Le Coustumer (Cie L'Âme en Feu) créé en mai 2025 au Théâtre de la Reine Blanche (Paris), ainsi que *Hold-Up !* de la Compagnie Le Hasard n'a rien à se reprocher, créé à Lille en octobre 2025. En 2026, il réalisera la création vidéo de *Doléances* de Stanislas Roquette (Artepo) et de *Cabaret Téhéran* de Gurshad Shaheman (La Ligne d'Ombre).

Pierre-Émile Soulié – Création lumières

Tour à tour éclairagiste, scénographe, manipulateur, régisseur général et vidéaste, il prend la responsabilité technique du Théâtre de l'Usine à Eragny (95) de 2007 à 2023. En parallèle, il travaille au service de nombreuses autres compagnies : Le Théâtre sans toit de Pierre Blaise, le Collectif La Palmera porté par Néry Catineau, Paul N'Guyen et Nelson-Rafael Madel…

Il se charge notamment de la création lumière, vidéo et/ou la mise en scène de spectacles qui interrogent la vidéo en tant qu'élément dramaturgique : *Fatima Zohra et Mister Punch* (Ciné-concert de Dahoudad, 2024), *Sélune* (Théâtre des deux saisons, 2023), *Je venais voir la mer* (Cie Seizième étage, 2022), Faÿas et Poussière(s) (La Palmera, 2018), *Le grand voyage d'Annabelle* (DSLZ prod, 2018), Cubix (Cie Randièse, 2016), Dali, Conférences Imaginaires (Cie Fahrenheit 451, 2013)...

Il est actuellement en création de *La lune des pauvres* (Théâtre du tricorne, 2025) en tant que manipulateur/constructeur de marionnettes et éclairagiste en direct.



Anusha Emrith – Scénographe (Site)

Anusha est danseuse contemporaine pendant 15 ans.
Elle est interprète, entre autres, pour les (compagnies Sylvain Groud, 7273, Inouïe - Thierry Balasse, Shonen, K-Danse, Appel d'Air, Carna, CCN de Roubaix, La Nébuleuse de septembre..)

Depuis 2021, elle mêle l'art de la scène, le végétal et les installations graphiques et plastiques. Elle intervient pour des installations végétales portées par le Musée départemental Albert Kahn. Également plasticienne-paysagiste, elle est en résidence artistique pour la Fabrique Numérique et Artistique (FAN) de Rosny-Sous-Bois pour les installations *Jardin Sonore* & *Jardin Scintillant*. A la suite d'une formation en scénographie à Rennes auprès d'Olivier Borne, elle est scénographe-plasticienne pour un projet « culture et santé » porté par le Théâtre Sénart, scène nationale, dans le but de construire une oeuvre monumentale avec la complicité de résidents autistes de la Fondation Perce-Neige et du CEF de Combs-la-ville.

Depuis 2022, elle travaille pour l'Académie Lyrique de l'Opéra de Paris, accompagnant les projets « chef d'œuvre » de l'Académie, puis signe en 2024 la scénographie, très axée sur le dessin performatif, de *DIS MOI…* dans le cadre de Dix mois d'École et d'Opéra.

Elle rejoint, en tant que chorégraphe, Les Frivolités Parisiennes en 2025 pour *Hélène ou la voix disparue,* et est engagée cette même année pour la mise en scène et scénographie de *Retenir le ciel* à l'ENACR (Ecole Nationale des Arts du Cirque de Rosny).
Elle est accueillie en résidence en Norvège (*The Arctic Hideway*) en janvier 2025 pour élaborer un projet lié au territoire du cercle polaire, avec l'astrophotographe Rémi Leblanc-Messager. Elle sera en résidence avec ce même projet à la FAN et à la Bibliothèque de Rosny-sous-Bois, en vue des Journées Européennes du Patrimoine 2026.

John M. Warts – Création musicale et sonore

Entre formation mathématique, sonore, cinématographique et théâtrale, son travail de compositeur et d'interprète aux influences pluridisciplinaires en constante évolution, il cherche à évoquer et stimuler l'imagination par les différentes approches spécifiques de ces disciplines.

Il travaille depuis plusieurs années comme créateur sonore pour de nombreux projets au CNSAD (Marcu Borja, Caroline Marcadé, Sandy Ouvrier…) et pour divers.es metteur.ses en scène, notamment Elsa Granat avec *King Lear Syndrome* ou *Les Grands Sensibles* au TGP, *Une Mouette* à la Comédie Française en 2025.

En parallèle il développe un projet musicale solo, orienté electro instrument prise sons, la dernière sortie étant l'EP *The Spell* et le single *EROSION* avec l'arrivée du travail de la 3D. Il est actuellement à la réalisation d'un nouvel album pour 2025, *To The Deep*.

REVUE DE PRESSE

L'union

Mise en scène à Château-Thierry, « Isolées », une plongée dans le quotidien des familles monoparentales est au programme ce vendredi du théâtre Jean-Vilar de Saint-Quentin

Élaborée et mise en scène lors d'une résidence au palais des rencontres, la pièce Isolées est au programme ce vendredi du théâtre Jean-Vilar de Saint-Quentin. Un témoignage intime du quotidien des familles monoparentales.

Partage :



Samantha Le Bas, Annie Le Youdec et Darina Al Joundi, trois générations de comédiennes pour évoquer le quotidien des familles monoparentales. - Michel Mainnevret

Par Michel Mainnevret

Publié 22 janvier 2026 à 14h46 | Temps de lecture: 3 min

La pièce *Isolées* sera produite ce vendredi 23 janvier à 14 h 15 et à 20 heures au théâtre Jean-Vilar de Saint-Quentin, avec trois comédiennes, Darina Al Joundi, Samantha Le Bas et Annie Le Youdec. Une production de la compagnie Seizième étage (dont c'est la deuxième création), basée à Armentières-sur-Ourcq. Cette compagnie vient d'ailleurs de terminer une résidence au palais des rencontres à Château-Thierry.

Isolées raconte l'histoire de mères célibataires, un univers rarement mis en avant sur les planches. Le metteur en scène Hervé Rey, élevé par sa mère avec sa sœur, et qui connaît donc bien ce type de situation où le père est absent, a demandé à l'auteur Mar Di (Marie Dilasser) d'écrire un texte. Il décrit : *« Il est important pour moi de questionner le sujet au-delà du prisme de mon vécu. J'ai donc proposé à MarDi d'écrire une fiction à partir de récoltes de paroles parce que je constate à quel point le sujet des familles monoparentales est absent du débat public. »*

Des familles monoparentales qui pèsent tout de même quelque 25 % de la population totale. Mais ce metteur en scène a voulu aller plus loin que leur poids économique. *« Quand parle-t-on de l'éducation ? De l'absence ? Du manque ? De la culpabilité, de l'autorité… ? »*

Trois femmes de trois générations portent ainsi les voix de mères seules et de leur(s) enfant(s). Préalablement, à travers un « laboratoire dramaturgique », la compagnie Seizième étage est partie à la rencontre de parents isolés et de leurs enfants dans l'Aisne. Le spectacle a été imaginé de la sorte à partir de témoignages et de discussions, pour donner un écho aux paroles de ces parents qui doivent assumer l'éducation de leur(s) enfant(s) tout en étant seuls. Un travail de recherche réalisé avec le soutien de la Bibliothèque Départementale de l'Aisne, des municipalités de Château-Thierry et de Saint-Quentin et la complicité de structures socioculturelles et d'enseignement.

Des témoignages intimes

Le spectacle de sortie de résidence a été présenté il y a quelques jours sur la scène du palais des Rencontres de Château-Thierry, et cela devant les lycéens de Jean de La Fontaine. Une représentation suivie d'une séance de questions/réponses entre ces élèves et l'équipe d'Hervé Rey, comédiennes et membres du staff technique. Une expérience d'autant plus intéressante que ces élèves avaient assisté courant décembre aux premières heures de cette pièce.

Sur le fond, les références plongent aussi dans la mythologie, car la mère s'appelle Déméter et sa fille Perséfone. Mais sur scène, les témoignages entre femmes sont intimes, la gestion du quotidien débouche sur de vastes questions philosophiques, comme la répugnance à l'égard de la viande de la part d'une jeune végétarienne ; la valeur d'une vie et d'un bien matériel ; l'éducation, « aucune femelle n'élève seule sa progéniture. »

Les dialogues ne sont pas pour autant dénués de tendresse. Pour un public scolaire, l'importance des questions soulevées peut facilement déboucher sur un travail postérieur en classe. À noter qu'une version itinérante avec une seule comédienne et d'une durée de 45 minutes sera également créée.

Les autres représentations : le mardi 27 janvier à 14 h 30 et 20 h 30 à la maison des arts et loisirs de Laon, le samedi 21 février à Vailly-sur-Aisne.

CHÂTEAU-THIERRY et sa région

La compagnie Seizième étage privilégie l'ancrage local

Château-Thierry Actuellement en résidence au palais des rencontres, la compagnie Seizième étage prépare « Isolées », une pièce sur les familles monoparentales. Collectivités locales, entreprises, cette compagnie mise aussi beaucoup sur les ressources locales.

Michel Mainnevret



Dans les ateliers de Nation Literie à Coincy, on peut voir leur chef d'atelier Paul Bels, la scénographe Anusha Emmith et Hervé Rey.

La pièce s'appelle *Isolées*, elle évoque le quotidien des mères célibataires et de leurs enfants, en particulier dans l'Aisne. Produite par la compagnie Seizième étage, cette « comédie sociale » sera représentée d'abord dans le département. Les premières dates : au théâtre Jean-Vilar de Saint-Quentin le 23 janvier à 14 et 20 heures ; à la Maison des arts et loisirs de Laon le 27 janvier à 14 heures et 20h30. Et à Vailly-sur-Aisne le 21 février.

« Cette résidence nous a permis de faire venir l'autrice multi-éditée MarDi (Marie Dilasser) dans l'Aisne »
Hervé Rey

« En plus du soutien des tutelles et de la Bibliothèque Départementale de l'Aisne pour la création de ce spectacle, nous avons pu bénéficier de la mutualisation de moyens des villes de Château-Thierry, Laon et Saint-Quentin », indique Hervé Rey, directeur artistique de Seizième étage. Sans oublier un soutien régulier de la communauté de communes d'Oulchy-le-Château.

Cette compagnie est en effet actuellement en résidence dans la cité poétique. Il y a quelques jours, une classe de première du lycée Jean de La Fontaine a pu assister à la création de cette pièce.

Un échange entre les lycéen(n)es et les comédien(n)es et équipe technique a suivi.

Hervé Rey poursuit : « Cette résidence nous a permis de faire venir l'autrice multi-éditée MarDi (en fait Marie Dilasser) dans l'Aisne, pour animer des ateliers de médiation culturelle et des récoltes de paroles ». Au palais des rencontres de Château-Thierry, la représentation de cette sortie de résidence aura lieu à la mi-janvier.

Autre particularité, basée à Armentières-sur-Ourcq, Seizième étage travaille beaucoup avec l'économie locale. « Nous avons eu la chance que Nation Literie nous fabrique gracieusement le décor du spectacle « Isolées », et nous fournisse du bois local de chez Tortorolo Père & Fils, à Beuvardes », continue-t-il.

PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE

Seizième étage débute son activité en septembre 2021 sous l'impulsion d'Hervé Rey. Après avoir évolué dans différents univers artistiques, il sentait le besoin d'explorer une autre forme de création, en tant que porteur de projets et non plus seulement en tant que comédien.

L'ambition de la compagnie est de créer un espace vivant réunissant des créateurices issu.e.s de disciplines et d'horizons divers.

Les différents projets de Seizième étage interrogent la notion de transmission – ce dont on hérite, comment on le transforme ou non, et comment on se construit. C'est autour de cet axe thématique que se construisent les créations théâtrales, comme les ateliers, conçus par Seizième étage.

Portée par son goût pour les écritures contemporaines et dans une volonté de créer des textes originaux, la compagnie conçoit ses projets artistiques en partenariat étroit avec des auteurices dramatiques.

La crise sanitaire de 2020-2021 a permis à la Compagnie d'incuber et de façonner son premier spectacle Je venais voir la mer, de Nicolas Girard-Michelotti, créé aux Plateaux Sauvages à Paris en novembre 2022 dans une mise en scène de Nicolas Petisoff, avec le soutien de la DRAC Hauts-de-France. Le lieu reste partenaire de Seizième étage, qui y mène divers ateliers dont un atelier hebdomadaire de pratique artistique amateure depuis septembre 2023.

isolées, la deuxième création de la Compagnie, est une commande d'écriture à MarDi (Marie Dilasser) pour une mise-en-scène d'Hervé Rey. La création s'effectue à partir de collectes de paroles dans le cadre, entre autres, d'actions culturelles et artistiques pensées comme des laboratoires de recherche. Le projet reçoit notamment le soutien de la DRAC et de la Région Hauts-de-France.

Depuis 2023, Seizième étage est subventionnée par le Conseil Départemental de l'Aisne.

Depuis 2024, Seizième étage est agréée par l'Éducation Nationale (Rectorat d'Amiens).

Jusqu'en décembre 2028, avec le soutien de la Région Hauts-de-France (PRAC 26-28) Seizième étage est en Résidence Longue de Territoire dans la Communauté de Communes du Val de l'Aisne.

La compagnie est adhérente au réseau Actes Pro, association de compagnies professionnelles de spectacle vivant des Hauts-de-France.

Lien vers les actions culturelles menées par la compagnie

HISTORIQUE DE LA COMPAGNIE

JE VENAIS VOIR LA MER - **Première création de la compagnie**

Texte : Nicolas Girard-Michelotti, texte publié aux éditions Les Solitaires Intempestifs en 2023
Mise en scène et conception scénographique : Nicolas Petisoff
Jeu : Hervé Rey
Création Vidéo : Victor–Hadrien
Création musicale et sonore : John M. Warts
Création lumière : Pierre–Émile Soulié
Construction : François Aubry dit Moustache assisté de Félix Lhomann

Production : Seizième étage
Coproduction : CPPC - Centre de Production des Paroles Contemporaines.
Soutiens : DRAC Hauts-de-France, les Plateaux Sauvages, La Maison du Théâtre d'Amiens, le Théâtre Massenet et le Centre Culturel Léo Lagrange d'Amiens dans le cadre de Théâtre Exchange, le Théâtre l'Aire Libre, Anis Gras - Le Lieu de l'Autre, l'ADAMI.

RÉSUMÉ :

Qui est cet homme qui revient dans une ville de bord de mer et parle à une femme qu'il a connue, depuis le seuil de cette maison ? Il parle, elle ne répond pas. Il pleut.
Que cherche-t-il à dire, à révéler de son histoire ? Pourquoi est-il parti ?

Au fil de ce monologue apparemment anodin, se révèle l'histoire d'un cheminement vers soi.
Pourquoi est-il revenu ? Sur le seuil de cette porte, les souvenirs, les visages ressurgissent. Il pleut toujours.

Les mots se déversent de sa bouche comme la pluie au-dessus de sa tête. Il demande une serviette.
Franchira-t-il le seuil de la maison ?

Lien du teaser du spectacle

CALENDRIER D'EXPLOITATION :

SAISON 22/23
Du 7 au 19 novembre 2022, Les Plateaux Sauvages, Paris (12 dates)
15 et 16 février 2023, Anis Gras – Le lieu de l'autre, Arcueil (94)
2 mars 2023, Maison du Théâtre, Amiens

SAISON 23/24
8 décembre 2023, Théâtre Massenet (Lille) dans le cadre du THEATRE EXCHANGE

SAISON 24/25
7 janvier 2025, Scène Europe, Saint Quentin (02)

Seizième étage

1, rue de la Haye 02210
Armentières-sur-Ourcq

https://seizieme-etage.fr

Responsable artistique :

Hervé Rey : 06 07 94 93 35

herve@seizieme-etage.fr

Administrateur de production :

Gilbert Pouille : 06 79 03 27 58

gilbert.pouille@gmail.com

Attachée de presse :

Murielle Richard : 06 11 20 57 45

presse@seizieme-etage.fr

Licence d'entrepreneur du spectacle : 2-1124437